

LA MORT INVISIBLE.

Paris, 21 avril.

Il ya deux ans, M. Brunetiere proclamait la faillite de la science...

La proposition de M. Brunetiere indigna les savants...

La science ignorera toujours l'alpha et l'omega...

Le domaine spiritualiste lui est hermétiquement clos...

Le malheureux, plongé dans une obscurité profonde...

Il savait qu'au milieu de son cachot...

La "furie française" fournira peut-être encore à notre histoire...

Il faut que nos soldats apprennent la patience...

Et, s'ils espèrent en Dieu, s'ils croient à la patrie...

Le commandant sait que dans les eaux où il lui faut évoluer...

En ce moment, ce sont nos alliés qui sont victimes de procédés nouveaux...

Il va tout à la mort avec cette froide résolution...

C'est le guet apens lâche et sournois...

Pendant la guerre du Mexique...

On le releva; il n'avait aucun mal...

Mais bientôt à droite, à gauche...

Le marin russe se soumet...

La mort cachée, traîtresse...

qu'aucune main humaine ne semble diriger...

Je l'ai, je ne sais où, la terrifiante histoire d'un soldat de l'Empire...

On l'avait jeté dans un cachot où ne pénétrait pas le moindre rayon de lumière...

Le malheureux, plongé dans une obscurité profonde...

Il savait qu'au milieu de son cachot...

La "furie française" fournira peut-être encore à notre histoire...

Il faut que nos soldats apprennent la patience...

Et, s'ils espèrent en Dieu, s'ils croient à la patrie...

Le commandant sait que dans les eaux où il lui faut évoluer...

En ce moment, ce sont nos alliés qui sont victimes de procédés nouveaux...

Il va tout à la mort avec cette froide résolution...

C'est le guet apens lâche et sournois...

Pendant la guerre du Mexique...

On le releva; il n'avait aucun mal...

Mais bientôt à droite, à gauche...

Le marin russe se soumet...

La mort cachée, traîtresse...

en démentir la nature; ils mirent pied à terre...

Il s'obstinèrent, préférant le massacre...

Les éclairs, qui les avaient tant effrayés...

Je disais plus haut que les travaux des savants...

La mort sur le champ de bataille n'est plus...

La "furie française" fournira peut-être encore à notre histoire...

Il faut que nos soldats apprennent la patience...

Et, s'ils espèrent en Dieu, s'ils croient à la patrie...

Le commandant sait que dans les eaux où il lui faut évoluer...

En ce moment, ce sont nos alliés qui sont victimes de procédés nouveaux...

Il va tout à la mort avec cette froide résolution...

C'est le guet apens lâche et sournois...

Pendant la guerre du Mexique...

On le releva; il n'avait aucun mal...

Mais bientôt à droite, à gauche...

Le marin russe se soumet...

La mort cachée, traîtresse...

genre tout particulier, a dit plusieurs monologues.

Muzet et Mallett sont des acrobates qui jouent une comédie...

La soirée se termine par les tableaux animés...

WEST END.



Le prof. G. A. PAOLETTI.

Le mauvais temps est venu gêner l'ouverture de la saison à West End...

Van Leer et Matthews, dans les "Barnstormers"...

Bobby Walthour, le célèbre bicycliste...

D'importantes améliorations ont été apportées à West End...

Les tableaux animés ont beaucoup de succès...

Mlle Edna Davenport chante et danse de façon à satisfaire les plus difficiles...

Van Leer et Matthews, dans les "Barnstormers"...

Bobby Walthour, le célèbre bicycliste...

D'importantes améliorations ont été apportées à West End...

Les tableaux animés ont beaucoup de succès...

Mlle Edna Davenport chante et danse de façon à satisfaire les plus difficiles...

Van Leer et Matthews, dans les "Barnstormers"...

Bobby Walthour, le célèbre bicycliste...

D'importantes améliorations ont été apportées à West End...

Les tableaux animés ont beaucoup de succès...

Mlle Edna Davenport chante et danse de façon à satisfaire les plus difficiles...

Van Leer et Matthews, dans les "Barnstormers"...

Bobby Walthour, le célèbre bicycliste...

D'importantes améliorations ont été apportées à West End...

Les tableaux animés ont beaucoup de succès...

Mlle Edna Davenport chante et danse de façon à satisfaire les plus difficiles...

Van Leer et Matthews, dans les "Barnstormers"...

Bobby Walthour, le célèbre bicycliste...

plusieurs qui sont une véritable révélation en ce genre.

PARC ATHLETIQUE.

On se pressait hier soir dans l'immense enceinte du Parc Athlétique...

Les "Troubadours de Dixie" ont joué avec un entrain et un talent remarquable...

Tour à tour se sont succédés aux applaudissements de tous les spectateurs...

La seconde partie du programme est réservée à un vaudeville dans lequel paraissent tous les acteurs de la troupe...

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION HEBDOMADAIRE

EDITION DIMANCHE

Advertisement for Hostetter's Stomach Bitters, featuring a logo and descriptive text.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, listing temperature conversions for various points.

Première bataille.

La première bataille sur terre vient d'être livrée sur la rive droite du Yalou...

Les Russes ont résisté courageusement, mais ils ont dû se retirer devant les forces supérieures...

Le général Zassatitche, qui commande les forces russes sur la rive gauche du Yalou...

Le général japonais Karoki a lancé ses forces d'assaut sur les ponts de bateaux établis sur le fleuve...

C'est avec une trentaine de mille hommes, semble-t-il, que le général japonais Karoki a entrepris le passage du Yalou...

Le général Zassatitche, qui commande les forces russes sur la rive gauche du Yalou...

Il est curieux que les Russes n'aient pas voulu défendre à tout prix une position stratégique...

Personne ne pensait, bien entendu, que les Russes allaient risquer une bataille décisive sur les bords du Yalou...

Les Japonais vont-ils suivre les Russes sur Fen Hoang ou vont-ils se diriger au sud-ouest dans la direction de Port Arthur...

Le général japonais Karoki a lancé ses forces d'assaut sur les ponts de bateaux établis sur le fleuve...

Il est curieux que les Russes n'aient pas voulu défendre à tout prix une position stratégique...

Personne ne pensait, bien entendu, que les Russes allaient risquer une bataille décisive sur les bords du Yalou...

Les Japonais vont-ils suivre les Russes sur Fen Hoang ou vont-ils se diriger au sud-ouest dans la direction de Port Arthur...

Le général japonais Karoki a lancé ses forces d'assaut sur les ponts de bateaux établis sur le fleuve...

Il est curieux que les Russes n'aient pas voulu défendre à tout prix une position stratégique...

Personne ne pensait, bien entendu, que les Russes allaient risquer une bataille décisive sur les bords du Yalou...

Les Japonais vont-ils suivre les Russes sur Fen Hoang ou vont-ils se diriger au sud-ouest dans la direction de Port Arthur...

Le général japonais Karoki a lancé ses forces d'assaut sur les ponts de bateaux établis sur le fleuve...

Il est curieux que les Russes n'aient pas voulu défendre à tout prix une position stratégique...

Personne ne pensait, bien entendu, que les Russes allaient risquer une bataille décisive sur les bords du Yalou...

Les Japonais vont-ils suivre les Russes sur Fen Hoang ou vont-ils se diriger au sud-ouest dans la direction de Port Arthur...

Le général japonais Karoki a lancé ses forces d'assaut sur les ponts de bateaux établis sur le fleuve...

Il est curieux que les Russes n'aient pas voulu défendre à tout prix une position stratégique...

Personne ne pensait, bien entendu, que les Russes allaient risquer une bataille décisive sur les bords du Yalou...

Les Japonais vont-ils suivre les Russes sur Fen Hoang ou vont-ils se diriger au sud-ouest dans la direction de Port Arthur...

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES

QUATRIEME PARTIE.

L'ORAGE

— Je n'ai pas reçu de plaisir de M. de Vitray.

Claude Varnier. C'est moi qui pensais, comme c'est mon devoir, devant un fait aussi catégorique...

—Moi!...

—Et je vous y maintiens, vous, Claude Varnier, parce que malgré toute ma bonne volonté...

—Mais puisque c'est fini, nous deux! s'écria Mandinette.

—Et il riant, en haussant les épaules, tandis que Tiborce s'écriait:

—Populaire, mon cher! Tu es l'homme le plus populaire de Paris, aujourd'hui.

—Le temps importe peu à l'affaire; et l'une des caractéristiques de la popularité est d'être assez vivement remplacée...

—Et je t'en remercie de tout mon cœur, ma pauvre Amandine, fit-il avec tout le regret de l'affection d'autrefois.

LES INCONVENIENTS DE LA CÉLÉBRITÉ.

Le savant vicomte Tiborce de Lanzun-Chabrilac n'apportait depuis hier, dans la plus éclatante joie...

—Si, si, je me suis emballé... sur mon auto, à 120 à l'heure!

—Raille... Raille... Et tu ne sers pas que tu es devenu encore plus quelqu'un...

—Puleque je rapporte d'Amérique et d'Angleterre des renseignements qui peuvent être utiles à l'industrie et au commerce français!

—Et y en a bien d'autres que toi, qui rapportent des renseignements et qui auraient du mal à forcer la porte d'un ministère!

—Non, non! s'écria Tiborce, la tête de ta tante!...

—Et ce n'est pas tout! Et ta tante, hier matin, quand, au moment où tu parlais pour ton neveu, tu as reçu cette délégation des aképiens du Nord...

pour leurs efforts!... Et ça ne t'a pas emballé quand, devant ton usine, tu as trouvé les amis de l'Automobile-Club...

—Et qui m'ont encore empêché, fit Jean avec une moue rieuse, d'aller à mon usine.

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et qui m'ont encore empêché, fit Jean avec une moue rieuse, d'aller à mon usine.

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

—Et Tiborce, ayant longuement savouré son verre de porto et contempné Jean avec la plus touchante admiration...

jours dans la béatitude de sa femme, Jean souleva du bout de doigts les quelques douzaines de lettres qui empliesaient son plateau.

—Déjà le démon des affaires qui te reprend! grinça Tiborce.

—Ne te plains pas, Tiborce. C'est tout de même bon de se retrouver ainsi.

Et lui, ainsi, quelques minutes, demeura dans cette bonne béatitude physique, où son oncle Tiborce pouvait croire qu'il ne pensait à rien parce que ses yeux étaient mi-clos, et que son cigare ne quittait pas ses lèvres.

C'est que l'esprit de Jean n'allait vers les éthers chéris, vers le mystérieux bonheur qu'il avait réussi à cacher même à cet oncle Tiborce aimé comme un frère.

Les lettres de Bretagne avaient été rares, ces dernières semaines; même quelques-unes avaient dû le suivre de ville en ville. Et puis, il devait y avoir quelque nervosisme là-bas, l'ardent désir d'Arietta de venir à Paris et l'indicible terreur que Marthe en éprouvait; cela ne sentait du reste, à leurs écritures et à un quelque chose d'irréalisable qui émanait de leurs phrases.

—Mes chères amours! comme il faut que je change leur vie!

—Et ce moment n'était-il pas merveilleusement venu, dans l'atmosphère de si sympathique enthousiasme qu'il provoquait certainement à Paris!

Small advertisement for Soards, featuring a logo and promotional text.